

Il y a lieu de remarquer que les centrales électriques, dont la puissance est de 10,448,449 h.p., fournissent 90 p. 100 de toute l'énergie hydraulique captée au 31 décembre 1949. En 1900, le pourcentage correspondant était de 33.5, ce qui fait voir les progrès énormes de l'industrie des centrales électriques depuis les débuts de la transmission pratique de l'électricité à grande distance. Les centrales produisent près de 97 p. 100 de toute l'électricité vendue au Canada ou exportée en 1949.

La puissance de 883,191 h. p., que le tableau 4 attribue aux turbines de l'industrie de la pulpe et du papier, ne comprend que l'énergie hydraulique *effectivement captée* et directement utilisée par les pulperies et papeteries. De plus, cette industrie est le plus important client des usines centrales électriques, absorbant environ 23 p. 100 de toute l'énergie vendue aux fins industrielles. Une partie de l'énergie achetée est classée secondaire et sert à la génération de vapeur dans les chaudières électriques.

Les "autres industries" (tableau 4, colonne 3) produisent un total de 281,693 h.p., uniquement pour leur propre usage. Ces industries diverses assurent aussi un vaste marché aux centrales électriques.

La puissance globale des aménagements hydro-électriques du Canada, 11,613,-333 h.p., comprend celle de toutes les roues et turbines hydrauliques. Le total a été arrêté au 31 décembre 1949 par l'addition de toutes les installations faites durant l'année, même si celles-ci n'étaient pas utilisées, et la soustraction des turbines ou des roues supprimées. Le recensement annuel des industries donne des chiffres à peu près semblables; ils diffèrent légèrement cependant, vu qu'ils sont calculés d'après une base différente et ne représentent que la somme des installations des usines réellement en activité durant l'année du recensement, et non des installations totales.

Sous-section 3.—Aménagements hydro-électriques dans les provinces et les territoires en 1949

En 1949, la poussée d'après-guerre dans le domaine de la construction d'usines hydroélectriques n'avait pas encore faibli et d'excellents progrès furent réalisés, grâce à la situation relativement favorable de la main-d'œuvre et des matériaux. Les nouvelles installations mises en marche totalisent 480,565 h.p. et comprennent surtout de nouveaux groupes ajoutés aux usines déjà existantes. Un certain nombre d'importantes installations dont la construction est avancée devraient fournir environ 1,500,000 h.p. additionnels au cours de 1950 et 1951. D'autres usines en sont au stade des travaux préliminaires ou sont définitivement projetées. Les besoins d'énergie électrique se sont accrus en 1949, la consommation d'énergie primaire augmentant de 3.1 p. 100. A certains moments, quelques-uns des importants réseaux ont eu peine à répondre à toute la demande, à cause du débit défavorable des cours d'eau en général. L'ensemble des progrès de chacune des provinces est exposé ci-après.

*Provinces de l'Atlantique**.—Dans les provinces de l'Est, un certain nombre d'usines se trouvaient en construction ou étaient projetées. La *Newfoundland Light and Power Company* a fait construire un établissement d'une puissance de 13,000 h.p. sur la rivière Mobile, établissement qui devait commencer à fonctionner en 1950; elle a aussi ordonné l'aménagement d'un groupe de 3,500 h.p. pour l'usine Tors-

* En plus des aménagements hydro-électriques, la construction d'usines thermo-électriques avance rapidement: la *Canada Electric Company, Limited*, est à terminer un groupe additionnel de 15,000 kw, à son usine de Maccan (N.-E.); la *Nova Scotia Power Commission*, de Trenton, construit un groupe additionnel de 7,500 kw; la *Nova Scotia Light and Power Company, Limited*, d'Halifax, un groupe de 20,000 kw; la *Seaboard Corporation*, de Sydney, un groupe de 18,750 kw; et la *Maritime Electric Company, Limited*, de Charlottetown (I. du P.-É.), un groupe de 7,500 kw.